

## Québec français



### Présentation

Francine Noiseux

---

Number 95, Fall 1994

Questions de réforme : le primaire et le collégial

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44394ac>

[See table of contents](#)

---

#### Publisher(s)

Les Publications Québec français

#### ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

#### Cite this document

Noiseux, F. (1994). Présentation. *Québec français*, (95), 27–27.

## LE FRANÇAIS DU PRIMAIRE UN PROGRAMME AMÉLIORÉ

Il nous fait plaisir de présenter à nos lecteurs un dossier spécial sur le programme de français du primaire. Nous espérons que la lecture de ces articles vous permettra d'en avoir une vue d'ensemble.



Quinze ans après la parution du programme de français du primaire de 1979, la version révisée est enfin diffusée dans nos écoles. Ce dernier-né, tout en possédant sa personnalité propre, ne renie pas ses origines. En effet, celui-ci maintient les options fondamentales mises de l'avant par l'ancien programme. Ainsi, l'objectif général, consistant à reconnaître la langue comme instrument de communication est reconduit et le développement des habiletés langagières actualisé par le processus d'apprentissage demeure un de ses fondements.

Qu'apporte-t-il de plus ? Il concrétise les orientations définies dans le document « Pour une langue belle ». L'accent est mis sur la maîtrise de la langue écrite et une place plus grande est accordée aux œuvres littéraires.

Dans un premier article, Pauline Langlais, responsable du programme de français du primaire et du secondaire, explique les points les plus importants du programme en faisant ressortir tout particulièrement les précisions apportées au programme de 1979.

Puis, dans une entrevue d'Évelyne Tran, Françoise Dulude, conceptrice et rédactrice du programme, traite notamment des stratégies nécessaires à l'application du programme. Elle y précise, entre autres, les moyens didactiques pour faciliter le transfert des connaissances en français et dans les autres disciplines. Elle présente aussi la nouvelle typologie des textes en lecture.

Un troisième article, préparé par les conseillers pédagogiques de la Montérégie, illustre les points de comparaison entre ce programme et celui de 1979. Ils y déplorent le manque de soutien pédagogique offert au milieu pour son implantation.

Quant aux universitaires, elles donnent leurs premières impressions relativement à ce programme. Dans un premier temps, elles font des commentaires d'ordre général. Par la suite, chacune d'entre elles analyse séparément un volet : Marie-Christine Paret, la grammaire, Flore Gervais, la communication orale et, enfin, Nicole Van Grunderbeeck, la lecture. En terminant, il nous apparaît impératif de souhaiter que le MEQ, en collaboration avec les commissions scolaires, offre au personnel enseignant les ressources nécessaires qui lui permettront de s'approprier ce programme. La garantie et la qualité de son application en dépendent.



Francine NOISEUX